

## Le 2<sup>e</sup> Grand Prix de la Ville d'Andenne fut un calvaire pour les coureurs

Ils sont venus nombreux les amateurs pour disputer le 2<sup>e</sup> grand prix de la ville d'Andenne organisé par le V.C. Andennais sous les auspices de l'Administration communale et de notre confrère « La Meuse » ; 45 et parmi eux d'authentiques vedettes de la catégorie et 2 Hollandais ont pris le départ sous la direction de M. Marchant et Leroy officiels de la L.V.B. Le parcours comportait 125 km. soit 2 boucles itinérant par les Echavées, Strud, Goyet, Samson (46 km.) et circuits Vaudaigle, Bonneville, Sclayn, Andenne (78 km.).

Dès le départ le train fut rapide, l'ascension à froid des échavées mit Vooyans en sérieuses difficultés ; coup sur coup Appeltans, Van Dormal crèvent. Van Brabant ayant brisé une roue en emprunté une à Appeltans et se ramènera petit à petit. Plus loin Lambertont casse sa fourche (pas de chance le gars Louis) et Boelen Joanes brise son pédalier. Zico se détache légèrement poursuivi par Leen, Lowie, Charlier, Corbusier, Briesen et Stassen.

Au cours de la 2<sup>e</sup> grande boucle Cima abandonne tandis que Stasse est accidenté, Stassen crève et Albert Ernest peine visiblement.

Zico est rejoint. L'ascension de la Vaudaigle se fait dans des conditions déplorablement, c'est une véritable pluie d'accidents qui amène le peloton Lowie, Legros, Hawy, Sior, Hallet, Vancanten sont vaincus par la poisse tandis que Léonard, Vooyans, Vanderbroeck, Boelen, Delmel et Hermal reprennent délibérément le chemin du vestiaire estimant les risques matériels trop grands pour une problématique victoire.

## AU C.S. ANDENNAIS

### PREMIERS GALOPS.

Nous avons déjà annoncé la reprise au terrain du C.S. Andennais. Mais celle-ci intéressait surtout les joueurs qui ont à cœur de préparer soigneusement la prochaine saison.

Cette semaine, nous sommes particulièrement heureux de sonner le ralliement des supporteurs andennais à l'occasion des premières rencontres d'entraînement. L'équipe réserve aura l'honneur et la faveur du premier galop cette année. Le mardi 15 août, elle s'aligera contre Wange à 17 heures.

A cette heure, il n'est pas possible d'annoncer le « onze » andennais qui sera appelé le premier sur le terrain. Nous dirons avec d'autant plus d'aise que l'appellation « réserve » qu'il faudra cependant bien employer, n'aura pas cette année le même sens que les années précédentes. Chacun sait, nos joueurs surtout savent et doivent y trouver satisfaction d'amour propre, que leur club a en cette avant-saison un cruel embarras du choix. Il y a plus de vingt-deux joueurs qui briguent une place dans l'équipe fanion et elle n'en offre malheureusement qu'une. Il faudra bien sélectionner pourtant et pour ce faire, des quelques matches de fin d'août et les prochaines séances d'entraînement seront capitales. Quel que soit le choix des dirigeants d'ici septembre, il est presque inévitable qu'il rencontrera des critiques, voire même les nôtres. Toutefois, admettons aussi d'avance que si cette besogne nous était dévolue, nous serions tout aussi certains de ne pouvoir contenter tout le monde, et surtout pas tous les candidats à la « première » du C.S.A. C'est pourquoi ceux que nous devons appeler bien sympathiquement les « réservistes » auraient grand tort de ne pas comprendre combien ils sont tout près de l'échelon supérieur, combien ils seront suivis dans leur forme parce qu'on pourra avoir besoin d'eux à tout moment. Ils auront le gros avantage d'avoir cette fois un championnat très intéressant, ayant notamment à batailler avec les trois réserves promotionnaires de Namur Sp., Jambes et Ham, auxquelles viendront se joindre de redoutables formations de Florennes, d'Auvvelais, de Moustier, etc... Patience donc et travail consciencieux seront les meilleurs atouts pour toucher le Comité de sélection. La parole sera aux meilleurs et aux plus méritants dès la semaine prochaine.

Une autre formation dite « C.S.A. I » sera essayée le vendredi 18 août à 18 h. contre la toujours excellente sélection militaire du 4<sup>e</sup> C.I.P. de Liège. Chaque année, M. Grisar nous amène à cette occasion, une série de vedettes des divisions supérieures qui fait merveille. Chaque fois aussi, nos rouges et noirs mettent un point d'honneur à se défendre avec acharnement contre un adversaire souvent supérieur par ses brillantes individualités. En tous cas, bien que forcément disputé en semaine, ce match devenu traditionnel, est toujours bien suivi par les amateurs de beau football.

Les calendriers provinciaux suivront de près ceux des divisions supérieures qu'ils sont sortis de presse.

« Vie Mosane » espère vous présenter celui du C.S. Andennais et des autres clubs qui ont habituellement leurs chroniques dans ses colonnes, dans son prochain numéro.

Voici déjà les matches qui seront joués les 3 et 10 septembre.

Pour le C.S. Andennais :  
En provinciale : Andenne - Dinant.  
Bierwart - Andenne.  
En réserve : Bierwart - Andenne.  
Andenne - Dinant.  
En scolaires : Andenne - Yvoir.  
Ciney - Andenne.  
En cadets : E. Tamines - Andenne.  
Andenne - Ham. **Vrai Supporter.**

A l'avant cependant on met les bouchées doubles ; Briesen enlève le 1<sup>er</sup> classement du meilleur grimpeur devant Charlier et Corbusier.

A l'arrière Op t' Einde revient en bolidé, rejoint puis laisse sur place les 7 hommes de tête et s'en va seul et passe détaché (40 secondes) précédant Vermaelen J. Leen, Corbusier, Marchal, Charlier et Briesen.

Son avance va aller crescendo atteignant à un certain moment 3 minutes. Les petits pelotons de rescapés s'amenuisent encore grâce à la sorcière ; Corbusier essaye méritoirement la sauvette, mais la coalition flamande anihile tous ses efforts.

Charlier perd pied tandis que Vanderstikken est accidenté. Op t' Einde enlève le magnifique stylo offert par « Vie Mosane » au 2<sup>e</sup> petit circuit et au 3<sup>e</sup> tour passe à la Vaudaigle avec 1'15" d'avance sur Briesen et 3' sur Corbusier, Maréchal, Van Brabant et Vermaelen.

Au 4<sup>e</sup> tour le leader n'a plus que 40" sur Briesen, les quatre suivants venant à 4'30" ; Falaise très courageux et Bertrand suivent de près. C'est le moment choisi par Marchal pour crèver ; Vermaelen l'imite par après.

Briesen passe alors en coup de vent un Op t' Einde peinant visiblement. Corbusier se détache tandis que Bertrand rejoint Van Brabant.

Au moment d'aborder le dernier tour Briesen bien abrité derrière une voiture publicitaire à une avance de 4'30" sur Corbusier et Op t' Einde et de 6' sur Bertrand et Van Brabant.

Le canari s'en va alors seul derrière Briesen qui poursuit son effort et termine très applaudi.

Coup de théâtre, aux portes d'Andenne, Corbusier est rejoint par Van Brabant et Opt'Einde. Vidé par son effort final, Corbusier, très bon de bout en bout (quoiqu'on puisse dire) ne peut résister au sprint de ses adversaires et se contente d'une quatrième et imméritée place.

Classement final : 1. Briesen, les 125 km. en 3 h. 45 m. ; 2. Van Brabant R., à 6 minutes ; 3. Opt'Einde, m. t. ; 4. Corbusier Y., m. t. ; 5. Bertrand G., à 7 m. 30 ; 6. Falaise L., à 8 m. 30 ; 7. Vermaelen J., à 9 m. 10 ; 8. Berden L., m. t. ; 9. Maréchal R., m. t. ; 10. Leen Mathieu, à 11 m. 30 ; 11. Remy W., m. t. ; 12. Pirof A. ; 13. Charlier Francis ; 14. Huygens F. ; 15. Jacobs Fr. ; 16. Stassen V. (doublé) ; 17. Donny Louis ; 18. Stasse Léo.

Classement du meilleur grimpeur (400, 300, 200, 100) : ex-aequo, Opt'Einde et Briesen, 18 points ; 3. Corbusier, 9 pts ; 4. Maréchal, 7 points.

La prime de 500 fr. offerte par le café « Au Central » est à partager entre Op t' Einde et Briesen (3 passages chacun).

La prime Acemey est gagnée par Corbusier (éclairage complet).

Le stylo offert par notre journal revient à Briesen et la serviette de la maison Warnotte à Opt'Einde.

Dans un prochain article nous examinerons certains détails dont la mise au point plus ou moins poussée peut faire d'une course un succès ou un fiasco.

Bartel.

Le Comité du Vélo-Club Andennais remercie tous ses membres qui lui ont apporté une aide précieuse dans l'organisation de la course du 8 août. Ses remerciements vont particulièrement à M. Van Brabant et à deux charmantes dames qui se sont dévouées pour la vente des tickets.

## CYCLISME

Revue de la semaine chez nos régionaux  
La saison approche déjà de sa fin mais cependant le nombre d'épreuves sollicitant nos coureurs ne diminue guère ; cette semaine ces derniers se sont alignés dans de nombreuses courses et ce sont-vent à leur avantage.

**Dimanche 7 août.** Le ténor amateur Yvan Corbusier prit à Velaine sur Sambre le départ du championnat de Belgique ; bien en ligne et très à l'aise tout au long d'un sévère parcours. Yvan donna au dernier tour l'impression bien nette de pouvoir rejoindre les 7 échappés de Bomerée ; il connut lors du dernier circuit un extraordinaire coup de pompe qui le reléga en 26<sup>e</sup> position à plus de 7' du leader. A signaler qu'il dut se ravitailler lui-même en boissons.

Délaissant l'épreuve majeure de Velaine, Bertrand s'en fut à Braives ou il triompha au sprint. Bouchat et Falaise se classant respectivement 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>.

A Grand-Axhe grosse victoire de Vandersmissen terminant avec 3' d'avance ; nos vieilles connaissances Scior et Stasse s'adjugeant les 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> places.

**Débutants :** Sans douleur Guillaume triomphe à Naninne ; Beaujean termine 8<sup>e</sup>.

A Seron Forville Henrion dont le retour en forme s'accentue enlève une jolie 5<sup>e</sup> place ; Warzé se remettant progressivement en train mais manquant de pointe finale s'amène dans les ex-aequo.

Signalons enfin la 9<sup>e</sup> place du Coutis-sous-Dubois à Grand-Axhe et nous en aurons terminé pour le menu vraiment copieux de ce dimanche.

## Chronique de la PÊCHE

Rappelons que c'est le dimanche 20 août 1950 qu'aura lieu le grand concours de pêche d'abord prévu pour le 30 juillet. L'épreuve débutera à 15 h. par un concours individuel. A 16 h., se déroulera le grand prix d'honneur entre société. 3.000 frs de prix récompenseront l'ensemble des compétitions.

**A NOS LECTEURS.**  
Par suite des congés payés, le présent numéro de « VIE MOSANE » paraît sur deux pages, il en sera de même pour notre numéro de la semaine prochaine.

## Prémices Sacerdotales de M. l'Abbé Gillet

Nous avons déjà annoncé l'ordination de M. l'abbé Gillet, Dimanche dernier, à 10 h. 30, le nouveau prêtre issu d'une famille d'élite d'Andenne célébrait sa première messe.

Les paroissiens se pressaient dans la vaste collégiale lorsque le cortège amenant le jeune prêtre y pénétra. Les deux Patros tinrent à être présents.

M. l'abbé Emile Gillet est assisté à l'autel par M. l'abbé Rousseau, doyen d'Andenne. M. l'abbé Hennebert et Dom Willibald remplissent les fonctions de diacre et de sous-diacre. MM. les abbés Maisron et Van Keerberghen celles de chantres. M. l'abbé Dangois, cérémoniaire, dirige un essaim d'enfants de chœur.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé Duzé, exécute avec une rare perfection, la « Missa Pacis », de René Ghesquière et le propre du jour. Aux orgues, M. Tihange, organiste.

A l'Evangile, Mgr De Vroedt, président du Collège Belge à Rome, prend la parole. Il montre l'éclosion de la vocation au sein d'une famille chrétienne et la générosité du jeune lévite abandonnant un avenir des plus brillants pour se consacrer au salut de ses frères.

L'orateur sacré indique ensuite le rôle du prêtre dans la société contemporaine.

L'émotion étreint bien des cœurs lorsqu'il termine en donnant en exemple au héros de la fête, la bonté et le zèle de son oncle, feu le chanoine Michaux, qui abandonna lui aussi une vie aisée pour servir son prochain.

L'office se poursuit, chacun priant pour celui qui, demain, aura de si lourdes responsabilités.

A la fin de la messe, la chorale interprète avec un rare bonheur le cantique pour une première messe, de A. Toulemonde.

Sur le parvis, de nombreux Andennais congratulèrent le nouveau prêtre et ses heureux parents.

## La semaine en « cousu-main »

Lorsque vous lirez ces lignes, le Prince Baudouin sera vraisemblablement nommé Prince royal (roi en pouvoir) avant de devenir le 7 septembre 1951, Baudouin I<sup>er</sup>, cinquième Roi des Belges. Les travaux parlementaires sont menés pour l'occasion à une allure record pour arriver à une prestation solennelle de serment devant les Chambres ce vendredi après-midi. Pour cette besogne, ce sont maintenant les gauches qui produisent « la vapeur » et qui invitent la droite à ne pas freiner puisque de toute manière, elle ne peut plus revenir en arrière, elle a succombé dans la récente épreuve de force.

Au lendemain de sa capitulation devant l'ennemi, le P.S.C. a encore dû subir de violentes convulsions dans ses propres rangs. La Flandre a failli bouger à son tour et il est certain que son indignation est loin d'être apaisée. Lors du vote à la Chambre sur le projet d'attribution des pouvoirs royaux au prince héritier, vingt-sept députés catholiques flamands ont voté contre et deux autres se sont abstenus pour des raisons tout autres que celles des communistes républicains évidemment.

Pendant une longue semaine, l'unité du P.S.C. a été menacée et rien ne dit encore qu'elle est sauvée. En tout cas, le gouvernement Duvieusart est branlant. Peut-être parviendra-t-il à survivre après remaniement ? Il faut autant s'attendre à une autre équipe P.S.C. homogène épurée des ministres qui ont manqué d'ardeur dans la cause royaliste. Attendez-vous, dirait Geneviève Tabouis, à voir plus de portefeuilles flamands et dans des mains plus autoritaires. C'est hélas ! l'ailé démocrate du P.S.C. qui va payer les frais du glissement vers la concorde nationale.

Les séances dans les cénacles catholiques ont été orageuses. Chacun voulait tout savoir au risque parfois de mettre encore plus en danger la couronne et son gouvernement, par indiscretion même. Le Roi a-t-il cédé sous la pression du gouvernement ou bien le gouvernement a-t-il suivi les offres du Roi ? Qu'a-t-on fait exactement dans la nuit du 31 juillet au Palais de Laeken ? Bien sûr, le P.S.C. acclamera le prince Baudouin. Il n'est question que de la façon dont Léopold III s'efface. A-t-il cédé aux grévises ou voulait-il cette solution sans l'oser à cause du parti majoritaire qui l'avait toujours soutenu ? A-t-il été abandonné par le gouvernement ou a-t-il rendu la position de M. Duvieusart impossible aux cours des négociations à tel point que le premier ministre ne pouvait plus le défendre ? Saura-t-on jamais ? Et dans l'intérêt de la Couronne, du bien-être du Pays et de l'avenir politique du parti royaliste, importe-t-il autant que certains exaltés le crient de jeter à la rue la clef de ce triste mystère qui amena la fin du règne de Léopold III.

(Suite page 2.)

## Pour suivre le Festival de Musique

### PROGRAMME - HORAIRE

Enfin voici venir le dimanche du Festival de Musique organisé par le Comité des Fêtes reconstitué et désireux d'attirer dès l'an prochain le plus de monde possible à Andenne.

Son actuelle initiative permettra de réunir en un jour dans nos rues, quinze phalanges musicales groupant de trente à cinquante-cinq exécutants. Ce n'est pas la première fois que pareille organisation est présentée au public andennais. Elle est présentée pour la première fois qu'autant de chorales, harmonies et fanfares répondent à leur invitation. Ces dernières seront donc les bienvenues. On pavoi sera en leur honneur. La journée sera bien remplie et le public aura grand tort de ne pas en profiter. Faites donc votre sélection d'écouter dans le programme détaillé qui suit :

**A 11 h. 30, Concerts-Apéritifs :**  
**Kiosque, place des Tilleuls :**  
Par l'harmonie « L'Avenir », d'Andenne.

**Kiosque, place du Perron :**  
Par la Fanfare royale « Ste-Cécile », d'Assesse, 34 musiciens ; Swing-Parade (marche) R. de Soutter ; Antigone (ouverture) F. Rousseau ; Fidèles-Fantasia, J. Preker ; Marche des parachutistes, P. Leemans.

**A 14 h. 30, Cortège :**  
**Itinéraire :** Avenue Roi Albert, Quatre Coins, rues du Commerce, Brun, Léon Simon, Perron, Charles Lapière, Chapître. Une gerbe sera déposée au monument aux Morts et le retour s'effectuera par les rues déjà citées ; le cortège se disloquera rue du Commerce.

**A 16 h. 30, les Auditions :**  
**Kiosque de la Place des Tilleuls :**  
A 16 h. 30 :

Par la Chorale « L'Echo Mosan » d'Andenne, 40 exécutants : La fenaison, Dard Hymne à la nuit, Rameau ; Plaisir d'amour, Martini ; Largo, Haendel ; Où peut-on être mieux, Grétry ; Sérénade d'hiver, Saint-Saëns.

A 17 h. 30 :  
Par l'Harmonie communale « L'Union » d'Athus, 56 musiciens : La victoire ou la mort, marche, G. Chamel ; Laetare, ouverture, M. Poot ; Volga, poème symphonique, Kouguele ; Grande Polonoise, Chopin ; Réve de Valse, O. Strauss ; Marche des parachutistes, Leemans.

A 18 h. 30 :  
Par la fanfare « De Hoppebloem » de Liedekerke, 35 musiciens, dirigés par M. Maurice Adolf Vercommen de l'I.N.R. : Marche victorieuse, Blanckenburg ; Retour au Pays, P. Gilson ; Le trésor (valse) J. Strauss ; Marche triomphale, Turine ; Hommage à Rosini, Rossini ; Hay-dée (valse), Léon Maes ; English type, M. Vercommen.

A 19 h. 30 :  
Par le Royal Cercle Musical de Ampsin (Chorale), 35 exécutants : Chœur des Romons (Hérodiade) de Massenet ; La noce de village, de Rillé ; Les martyrs aux arènes, de Rillé ; Printemps fleuri, Ch. Pons.

**Kiosque des IV Goins :**  
A 17 h. 30 :  
Par la Chorale « Les Amis réunis » d'Esvellette, 40 exécutants : Le soir, Essolette ; La violette, Palliard ; Les contrebassiers, Limnander ; Les paysans, Saintis.

A 18 h. 30 :  
Par la Fanfare « L'Union » de Avernas le Bauduin (Liège), 45 musiciens : Ouverture fantastique (ouverture) A. Gode.

## ANDENELLE NOCES D'OR

Vendredi dernier, dans l'intimité, M. et Mme Léon Houdin-Petitjean, d'Andenne, ont fêté leur cinquantième anniversaire de vie conjugale ; ils se sont, en effet, mariés à Andenne le 4 août 1900.

M. Léon Houdin est né à Andenne le 8 juin 1876, et son épouse, née Charlotte Petitjean, le 17 octobre 1881. Tous deux ont encore bon pied, bon œil et sont bien partis pour fêter leurs noces de diamant.

M. Houdin, après 23 ans de travail dans la mine, fut camionneur aux boulangeries « L'Aurore » et du « Bon Pain Andennais », de 1909 à 1945. C'est une figure populaire et bien sympathique.

Titulaire des médailles de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes et de la médaille mutuelliste de 2<sup>e</sup> classe, il coule, avec son épouse, des jours heureux, entouré de leurs deux enfants, de leurs deux petits-enfants et de leur arrière-petit-fils.

Nos félicitations et nos vœux aux heureux jubilaires.

## SEILLES

### ACCIDENT.

Vendredi matin, M. Alphonse Delloy, décourvit inanimé sur la route, en face du bois Daxelet, le corps de M. Ferdinand Stas, âgé de 52 ans et domicilié à Couthuin.

Le vélo de la victime se trouvait à proximité. Le blessé, forgeron aux carrières de « La Meuse » se rendait à son travail. Selon toute probabilité, la machine de son vélo a glissé dans les rayons de la roue avant, provoquant la chute.

Après avoir reçu des soins du docteur Bolly, il a été transporté à la clinique communale de Huy où l'on a diagnostiqué une fracture du crâne.

vaert ; Pâquerette des prés (fantaisie champêtre) G. Godenne ; Le Moulin du Colysée (fantaisie variée) G. Godenne ; Valse militaire belge, L. Frémance.

A 19 h. 30 :  
Par « L'Espoir Musical de Villers-l'Évêque » (Liège), 32 musiciens ; Liège-marche, J. Sauveur ; Le Grand Mogol (fant. d'Audran) ar. Govaert ; Voix Roumaine (valse) J.-H. Kessel ; Pot pourri n° 1, Renard.

**Kiosque de la Place du Perron :**  
A 17 heures :

Par la fanfare « Les Amis Réunis » de Gives, 35 musiciens ; Bacchus (ouverture) T. Wallis ; Fidèles-Fantasia, J. Preker ; Tourbillon (valse) F. Rousseau ; L'Aube du Cheval blanc (fant.) arr. R. Bosmans et A.D. Baeremaeker ; Hydro-Marche, J. Sauveur.

A 18 heures :  
Par la Royale Chorale « Les Echos de Lhonneux de Chênée (Liège) » 38 exécutants : Le Rossignol, Grétry ; Hymne à la nuit, Rameau ; Les étoiles et les roses Weys ; Les exilés, Weys.

A 19 heures :  
Par l'Harmonie royale ouvrière de Malonne, 32 musiciens ; Safut au drapeau (marche), A. Oury ; Concordia (ouv.), L. Dervaux ; Sincérité (fantaisie), Fils-fils ; Pâquerette des prés (fant.), Godenne ; Andalouzie (fantaisie sur l'opérette) F. Lopez ; Les Trois Valses (suite de valses), O. Strauss ; Le Chant du Départ, Mehul.

**Kiosque du Pont de Baye :**  
A 17 h. 30 :

Par la Société Chorale « L'Echo des Bois » de Rotheux-Rimière (Liège), 30 à 35 exécutants : Hymne à la nuit, de Rameau ; Où peut-on être mieux, Grétry ; Martyrs aux arènes, de Rillé ; Li tchant des Wallons.

A 19 heures :  
Par « La Fraternelle » de Noduwez (Brabant), 35 musiciens ; Fratergen (marche) Sloomackers ; Echos Tourangeaux (pas redoublé), A.L. Doyen ; Mascotte (fantaisie) Muldermans ; Les Cloches de Corneville (fantaisie) arr. par G. Morand.

## Images andennaises

Douce soirée d'août ! La Meuse s'étale, indolente, quasi immobile. Le soleil, qui se couche dans l'eau derrière une barre horizontale de nuages tranquilles, laisse flotter une douce traînée de corail qui se marie délicatement aux tons ardoisés et opalins du milieu de l'eau. Amarrées à leurs bouées coniques, des barques découpent leur silhouette allongée qui s'épaissit sous la ligne de flottaison. Quelques pêcheurs placides aux gestes calculés suivent des yeux la plume claire qui dérive lentement au gré d'un invisible courant. Parfois la baguette se relève brusquement, et l'on voit, l'espace d'un éclair, scintiller un petit poisson frénétique, dont les convulsions désespérées s'achèvent tout de suite au fond d'une invisible nasse. Sur la berge qui a retrouvé sa fraîcheur, quelques promeneurs attardés marchent à pas feutrés, et leur attitude évoque vaguement celle, pleine de respect, du fidèle dans un temple. Rien ne profane le silence de ce soir hiératique, pas même le bruit sourd d'un camion sur le pont très proche. Tout respire une paix infinie, une grandeur sans tapage. Et là-bas, vers l'aval, la vallée qui s'élargit mêle sa brume aux verts sombres des collines dont les sommets se fondent dans le ciel crépusculaire. C'est l'heure où l'on respire, où l'on se recueille, où l'on lève les yeux pour remercier et adorer.

Sur la grand-place de la ville, la fête essaie de battre son plein. Mais les autos ont beau ronfler, les cloches sonner, les camelots s'égosiller, l'ambiance n'y est pas. Pourquoi ? Lendemain des troubles sociaux, atmosphère lourde des événements internationaux, harisée de la vie dure à maîtriser, tout s'en mêle ! Seuls, les petits manèges pour enfants obtiennent un franc succès. Car l'enfance ne change pas, et il suffit d'une moto en miniature pour ouvrir tous les horizons sur les ailes de toutes les illusions.

On a même revu cette année un manège avec de petits chevaux vivants, anachronisme étonnant au milieu des plaisirs mécaniques. Ils avaient ma foi du succès. Et pourtant leur marche était lente, lente, avec quelque chose de résigné qui commandait presque la pitié. Ils tournaient en rond, tournaient, la tête basse, l'horizon limité par le sol du parquet et la palissade du pourtour, images vivantes de bien des destinées qui sont semblables et qui l'ignorent !

« Qui pensent-ils, dans leurs interminables rondes ?... Mais qui leur a jamais demandé leur avis ?... »

Un cirque a fait les délices de bien des gens pendant les jours de kermesse. Le numéro le plus impressionnant fut à coup sûr celui du dompteur de lions. Plusieurs fauves, n'étaient vraiment pas commodes, et on les sentait encore très près de l'état sauvage.

Et pourtant l'homme a maté les lions et leur a fait faire, tout ce qu'il voulait ! Parce qu'on a beau être le roi des animaux, il y aura toujours une distance infinie entre l'animal et l'homme, cette distance qui se mesure à la conscience intelligente de la force et des possibilités que l'on a.

Et ceci est seulement l'apanage de l'homme.  
**Pic Ador.**

